

LA BIENFAISANCE ENVERS LES PARENTS

Louange à Allah, nous le louons, nous implorons Son aide, Sa guidance, Son secours. Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre le mal instigué par notre âme et nos mauvaises actions. Celui qu'Allah guide ne saurait être égaré et celui qu'Allah égare tu ne trouveras alors pour lui aucun allié pour le mettre sur la bonne voie. Ô Seigneur, étend la paix et la bénédiction sur ce Messager généreux, sur sa famille, ses compagnons.

A) Se mettre en garde !

Remarque préliminaire :

En arabe, le titre de ce sujet est « *Birr Al-Walidayne* ». Le mot « Birr » est difficile à traduire en français car il regroupe tous les sens du bien : la clémence, la miséricorde, la sensibilité, la bienveillance, le don, le sacrifice, l'amour, la bienfaisance, le respect, etc.

L'opposé de ce titre est en arabe « *'OuQoûQ Al-Walidayne* ». Le mot « *'OuQoûQ* », employé par le Prophète (qpsl) fait très peur. En effet, le Prophète n'a pas employé par exemple le mot « *'iSSyane* » qui signifie « désobéissance », mais plutôt « *'OuQoûQ* » qui signifie « déchirement ». Pourquoi ce mot ? C'est parce que quand on désobéit ou manque de respect à nos parents, on **déchire notre relation avec Dieu**.

Laisser tomber la prière, c'est terminer sa relation avec Dieu, mais manquer de respect envers ses parents, c'est déchirer brutalement cette relation !

C'est-à-dire à la seconde où tu élèves ta voix en face de tes parents, tu déchires aussitôt ta relation avec Dieu. Même si tu viens juste de terminer ta prière...

« *'OuQoûQ* » a aussi un autre sens : le fait de rendre une chose amère. En manquant de respect envers tes parents, tu rends ta **vie amère** !

Tu ne respectes pas tes parents : tu déchires ta relation avec Dieu et ta vie sera amère jusqu'à ce qu'ils soient satisfaits de toi.

C'est d'ailleurs pour cela que dans la tradition, quand un enfant naît, on lui fait une « *'AQuiQua* » (vient de « *'OuQoûQ* »), qui est une fête où on égorge un mouton. Elle s'appelle ainsi pour protéger l'enfant du manque de respect lorsqu'il sera plus grand.

Attention ! Les savants se sont mis d'accord sur un fait : le plus grand péché, c'est d'associer à Dieu une autre divinité, la deuxième c'est de manquer de respect envers les parents !

Que se passe-t-il si je manque de respect envers mes parents ?

Ce qui va être dit ici va faire un peu mal au cœur. C'est vrai. Mais il faut parfois mettre en garde.

Si tu manques de respect envers tes parents ou si tes parents meurent alors qu'ils ne sont pas satisfaits de toi, sept choses vont se passer ici-bas et trois choses dans l'au-delà.

LES SEPT ÉLÉMENTS ICI-BAS

- 1) Dieu **assombrit ton visage** et ta vie. Le Prophète a dit : « prend soin de l'affection de ton père, ne le laisse pas tomber ou sinon Dieu éteindra ta lumière »
- 2) Tu seras humilié. L'**humiliation** pénétrera ta vie.
- 3) L'irrespect envers les parents est, selon un hadith, un des actes **puni très tôt**, avant l'au-delà.
- 4) Les **catastrophes** tombent sur toi.
 - Un hadith raconte l'histoire d'un homme très pieux. Cet homme faisait la prière. Sa maman l'a appelé. Il s'est donc demandé : « *ma maman ou ma prière ?* », il a choisi la prière. Après trois reprises, sa mère a fait une invocation contre lui. Peu après, une femme l'a accusé d'avoir commis l'adultère avec elle. Il était innocent, mais tout le monde avait entendu la nouvelle. Jusqu'au jour où sa maman l'a appelé et il lui a répondu. Ce jour là, la femme qui l'avait accusé a avoué qu'elle avait menti.
 - Observe ici comment les catastrophes sont liées à la situation de la mère par rapport à son enfant...
 - Un autre élément : c'était la prière ! Alors, que dire des personnes qui sont en conversation avec leurs amis et négligent l'appel de leur mère ? Mes amis ou ma maman ? Le téléphone ou ma maman ? Que dire des gens qui éteignent leur portables pour ne pas devoir répondre à leur maman qui brûle d'impatience de s'assurer qu'ils vont bien ?!
- 5) Celle-ci fait très peur : tu ne pourras **pas prononcer les deux témoignages de la foi** (*Chahadatâne*) avant de mourir (« *Ach-Hadou Alla Ilâha Illa LAh, wa Ach-Hadou anna Mouhammadan Rassouloul-LAh* » : Je témoigne qu'il n'y a de divinité sinon Allah et que Mohammed est son Messager)
 - C'est l'histoire d'Alqamah, un compagnon du Prophète (qpsl), il était pieux. Sa vie allait très bien, le Prophète était satisfait de lui. Alors qu'il allait mourir, il voulut prononcer le témoignage de la foi, mais il n'y parvenait pas ; pourtant il savait tenir une conversation, mais lorsqu'il voulait prononcer le témoignage, il sentait une lourdeur intense pesant sur sa langue.

Ses amis allèrent vite trouver le Prophète et lui demandèrent ce qu'il se passait. Le Prophète dit subitement : « *A-t-il une mère ?* », ils répondirent « *Oui* ». Le Prophète alla vite trouver la mère et lui dit : « *Y a-t-il dans ton cœur un malaise à propos d'Alqamah ?* » (Parfois la mère cache sa souffrance et ne la manifeste pas, c'est pour cela qu'il ne faut jamais penser que nos mères sont satisfaites de nous sans avoir réellement vérifié dans leur cœur)

Elle répondit effectivement « *Oui...* » Puis elle ajouta : « *Il prend les bons fruits et les donne à sa femme et ses enfants et ne laisse pour moi que les fruits amers...* » (Que dire alors des gens qui préfèrent leur copains à leur mère ? Que dire de ceux qui, une fois avec leurs parents, se sentent mal à l'aise et veulent s'enfuir et sortir avec leurs amis ? 'Alqamah n'a préféré que ses enfants et il ne parvient quand même pas à prononcer le témoignage !)

Le Prophète voulut alors trouver une solution pour que la maman pardonne à son fils. Pour cela, il demanda qu'on allume un feu et qu'on y jette 'Alqamah... Ainsi, la mère se sensibiliserait et pardonnerait par pitié. En effet, elle s'écria « *Ô Messenger d'Allah, c'est bon, je suis satisfaite de lui ! Je suis satisfaite de lui !* » Soudainement, on entendit 'Alqamah dire « *Ach-Hadou Alla Ilâha Illa LAh, wa Ach-Hadou anna Mouhammadan Rassouloul-LAh* ».

- Attention ! Au moment de la mort, la langue trahit ! Mais imagine maintenant que tu es dans la même situation ; le Prophète n'est pas là pour régler le problème ! Que vas-tu donc faire ? Ou alors, imagine que ta maman est décédée avant toi ; tu aurais besoin d'un repentir extraordinaire pour régler ton problème !

- 6) Si tes parents font une **invocation contre toi**, cette invocation est réalisée !
- 7) La dernière est très difficile aussi : Il y a un hadith du Prophète qui annonce la libération de Jérusalem. Tu ne pourras **pas entrer à Jérusalem** lorsqu'elle sera libérée. Le Prophète a dit : « *N'entreras pas à Jérusalem (lorsqu'elle sera ouverte) le buveur d'alcool et l'irrespectueux envers ses parents !* »

LES TROIS ÉLÉMENTS DANS L'AU-DELÀ

- 1) **Dieu ne te regardera pas** le jour du Jugement. Le Prophète a dit que trois personnes que Dieu ne regardera pas, ni purifiera et qui auront un châtiment douloureux : le premier est l'irrespectueux envers ses parents !
- 2) **Dieu n'accepte pas tes actions** : Un homme s'est présenté au Prophète et lui a demandé « *Ô Messenger d'Allah, si je fais ma prière, le jeûne, l'aumône et le pèlerinage, Dieu accepte-t-Il cela ?* » Alors le Prophète a répondu « *Il accepte ; et tu seras au Paradis avec les Prophètes, les Véridiques, les Chahids et les Bienfaisants ; Sauf si tu es irrespectueux envers tes parents !* ». Attention, remarque bien que ce sont quand même les piliers de l'Islam qui sont mis en danger lorsque tu es irrespectueux envers tes parents !
- 3) Tu seras parmi les **derniers à entrer au Paradis** : Le Prophète a dit : « *N'entrera pas au Paradis l'irrespectueux envers ses parents, jusqu'à ce que le monde entier soit jugé* ».

Exemple d'irrespect :

- le fait de **regarder rudement** ses parents. Le Prophète a dit : « **Celui qui regarde rudement son père ou sa mère, je n'ai rien à faire avec lui le jour de la résurrection !** » (*Comment sera donc le Prophète envers ceux qui élèvent leur voix devant leurs parents ?... Que se passe-t-il si tu fais une chose contre leur volonté et que ta maman pleure par exemple ? Aie ! Dieu emplira les Cieux de Sa colère juste à cause de cette larme ! Il y a malheureusement des gens qui sont fiers devant leurs copains d'avoir ridiculisé leurs parents ou de leurs avoir répondu méchamment !*)

B) Un peu de tendresse et d'affection

Maintenant que nous nous sommes mis en garde en citant les choses horribles qui arrivent aux gens irrespectueux envers leurs parents, parlons des bienfaits, de la beauté du respect et de la tendresse envers les parents ! Rien que l'envie de goûter à ces bienfaits peu nous les faire respecter, sans pour autant avoir lu la première partie.

Les jeunes ont souvent tendance à regarder le futur, le mariage, le travail, l'argent, etc. Mais ils négligent ou oublient souvent leur passé ; le passé qui les a mis debout : leurs parents. Tu vas donc oublier le passé ?

Voici des versets merveilleux qui arrachent les larmes lorsqu'on y médite un peu :

Sourate 17, Al-Isrâ'

[23] *Et ton Seigneur a décrété: « N'adorez que Lui ; et (marquez) de la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis point : "Fi !" et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses.*

[24] *et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité, et dis : "Ô mon Seigneur, fais-leur, à tous deux, miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit" ».*

- Dieu parle de la vieillesse pour nous sensibiliser un peu sur ce que nos parents vont être un jour : ils seront vieux, faibles, leur santé va s'affaiblir. Remarque aussi : « *...doivent atteindre la vieillesse **auprès de toi**...* ». Le « **auprès de toi** » signifie de ne pas les rejeter lorsqu'ils seront âgés... Ils doivent, même vieux, rester auprès de toi, tu dois rester en contact avec eux.
- Puis il dit : « *ne leur dit point **'Fi !'*** ». Fi, c'est quoi ? En arabe, c'est « ouf ». Ce 'fi' n'est même pas un mot. Dieu te demande de ne pas leur répondre, même par un 'fi' qui est souvent signe de mépris. S'il te plaît, même si tes parents sont en tort envers toi, ne leur réponds jamais avec mépris ou méchanceté. (*Alors qu'en est-il des « arrête de m'énerver avec ta méfiance et ta peur, je peux me débrouiller seul ! Arrête d'avoir peur pour moi ! Ca suffit ! Tu exagères ! »*)
- Puis « **ne les brusque pas** » : souvent, quand les parents sont âgés, on a une attitude sévère envers eux parce qu'ils sont plus faibles et sont soi-disant

moins compréhensifs. Ne profite jamais de l'incapacité de tes parents à te stopper pour faire ce que tu veux ! S'il te plait, ne fait jamais cela, « *mais adresse-leur des paroles respectueuses.* » Et qu'y a-t-il de plus beau que le respect ? Ils ont été généreux envers toi lorsque tu étais petit... Soit généreux envers eux lorsqu'ils seront vieux...

- Enfin, « *et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité* » L'humilité vient avec le respect, l'obéissance, la modestie et la soumission. « *Et dis: "Ô mon Seigneur, fais-leur, à tous deux, miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit.* » Dieu ne parle de soumission qu'envers Lui, mais aussi envers les parents.
- Remarque que le sujet commence par la vieillesse de tes parents et se termine par ta jeunesse à toi. Tu te rappelles quand tu pleurais pour voir ta maman ? Si tu ne te rappelles pas, tu le sais sans doute ! Pourquoi ne sentons-nous plus cet attachement ? Parce que nous sommes grands ? Et alors ? L'attachement peut changer de forme, mais doit rester absolument ! Ta maman s'est privée de plein de choses pour toi, pour que tu puisses grandir !

Sourate 31, Louqmâne

[14] Nous avons commandé à l'homme (la bienfaisance envers) ses père et mère ; sa mère l'a porté (subissant pour lui) peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination.

On remarque dans ce verset que Dieu cite les parents au début du verset et à la fin. Mais au milieu du verset, il cite la mère. Pourquoi ? Parce qu'en général, l'enfant constate concrètement ce que le père fait pour lui (il travaille, amène à manger, etc.), mais oublie ce que la mère fait pour lui. Dieu te rappelle donc ta maman avec les deux choses les plus importantes qu'elle a accomplies : quand elle t'a porté et quand elle t'a allaité. Ce sont les deux choses que tu n'as pas vues et dont tu ne te rappelles pas. Dieu te rappelle donc les moments les plus difficiles pour ta maman pour te laisser les imaginer et revenir vers elle avec douceur.

Une petite histoire très significative, remarquable et surtout émouvante :

Trois personnes sont rentrées dans une grotte pour dormir. Tout à coup, un gros rocher tomba et vint fermer l'entrée, les emprisonnant dans la grotte. Ces personnes ont essayé de déplacer le rocher, mais en vain. L'un d'eux proposa que chacun dise la meilleure chose qu'il a faite dans sa vie, peut-être que Dieu les aiderait à sortir de là. Le premier raconta son action à Dieu. Le rocher bougea un peu... Le deuxième raconta la sienne, le rocher bougea encore un peu. Mais il leur était toujours impossible de sortir. Le troisième vint, leva les mains vers Dieu et dit : « *Ô Seigneur, quant à moi, j'avais un père et une mère. J'avais l'habitude, chaque soir, d'aller traire et de venir leur faire boire le lait de mes propres mains. Mais un jour, je suis arrivé en retard et je les ai trouvés déjà endormis. J'ai eu mal au cœur et j'ai attendu, me tenant debout, jusqu'à leur réveil pour leur faire boire, alors que mes enfants, attendant leur tour, m'appelaient avec impatience. Ô Seigneur, si Tu agrées ce que j'ai fait pour eux, délivre nous de cette situation difficile* ». Et le rocher est tombé subitement !

Un hadith

Un homme vint au Prophète et lui demanda : « *Ô Messager d'Allah, qui, parmi les gens, mérite le plus d'être mon compagnon ?* » Le Prophète répondit : « *Ta maman* » Le compagnon, un peu étonné, parce qu'il s'attendait à ce que le Prophète lui cite un type de gens, demanda : « *Puis qui ?* » Le Prophète répondit : « *Ta maman* ». A nouveau étonné, l'homme recommença : « *Puis qui ?* » Le Prophète répondit : « *Ta maman* ». Et à nouveau : « *Puis qui ?* » et le Prophète répondit : « *Ton papa* ».

Ce hadith signifie que tu dois prendre tes parents, et surtout ta maman pour la personne que tu accompagnes tout le temps (beaucoup plus que tes amis et copains). C'est à elle que tu dois raconter ta journée, c'est avec elle que tu dois rigoler ; tout ce que tu aimes faire avec tes amis, tu dois (si tu aimes le Prophète) le faire avec ta maman, tout en sachant faire la différence entre eux ! Pourquoi a-t-il cité la maman trois fois ? Une fois parce qu'elle t'a porté, la deuxième parce qu'elle a accouché et la troisième parce qu'elle t'a allaité.

Nous ne ressentirons cette tendresse envers nos parents que lorsque nous aurons nous-même un enfant : on se dira alors « quand il sera grand, sera-t-il envers moi comme je suis envers mes parents ? » C'est un moment de grande peur !

Petites situations et histoires intrigantes et émouvantes :

- Un homme se dirigeait vers la Mecque pour le Pèlerinage et il portait sa maman sur son dos. Il demanda alors au Prophète : « *Ô Messager d'Allah, est-ce que j'ai rendu son droit à ma maman ?* » alors il répondit : « *Même pas d'un cri qu'elle a poussé lorsqu'elle t'a porté et mis au monde !* ». L'homme, étonné, s'est écrié « *Comment cela se fait-il ô Messager d'Allah ?* ». Le Messager répondit : « *Tu la portes en attendant sa mort alors qu'elle t'a porté en attendant ta vie !* »
- Un homme vint au Prophète et lui dit « *Ô Messager d'Allah, je suis venu pour te saluer et combattre auprès de toi* ». La première réaction du Prophète : « *Tes parents sont-ils vivants ?* » et il répondit « *oui, et je viens de les laisser ; ils pleurent parce que je suis parti* ». Le Prophète s'est alors levé subitement : « *Va vite les faire rire comme tu les as fait pleurer !* »
As-tu déjà eu l'envie de faire rire tes parents ?
- L'imam Al-Shafi'i, à table, attendait toujours que sa maman finisse de manger pour commencer car il avait peur de tendre la main et prendre un aliment que la mère avait l'intention de prendre.
- Asmaa' vint au Prophète et lui dit « *ma maman est idolâtre, dois-je la respecter ?* ». Le Prophète répondit avec ardeur « *Bien sur !* ».
Même si tes parents ne sont pas Musulmans, ou sont dans le mauvais chemin, tu leur dois du respect ! Abraham (Paix sur Lui) n'a pas manqué de respect envers son père quand il l'a invité à l'Islam.

- Il était une fois un homme qui s'appelait Oumayya Ibn Sakr. Il avait un fils nommé Kilâb. Alors qu'Omar Ibn Al-Khattâb (qDssdl) appelait les gens parce qu'il allait y avoir une bataille, Oumayya, qui était très vieux, alla le trouver et lui dit : « *Ô dirigeant des croyants, je veux combattre, mais je suis devenu impuissant à cause de ma vieillesse* ». Omar lui répondit : « *Ne t'en fais pas, Oumayya* ». Kilâb, le fils, s'est aussitôt levé et a dit : « *Ô dirigeant des croyants, moi je suis prêt ; je me vends à Dieu et j'achète le Paradis !* ». Le père s'est alors accroché à son fils et lui a dit :

- *Ô Kilâb, reste et ne laisse pas deux vieillards seuls.*
- *Ô père, laisse moi aller au Paradis ! supplia le fils.*
- *Mais qui viendra donc maintenir mes mains tremblotantes ? demanda le père.*
- *Mais, papa, c'est le Paradis ! Donne moi la permission...*

Le père, désespéré, dit enfin : « *Vas-y mon fils... Fais ce que tu veux...* »

Le père et la mère allèrent chaque jour à l'endroit d'où leur fils était parti et pleuraient jusqu'au coucher du soleil. Un jour, le père vit un oiseau qui donnait à manger à ses petits ; il en pleura tellement qu'il devint aveugle...

Quand les combattants sont revenus, on raconta à Omar combien le père était bouleversé.

Kilâb était toujours vivant et Omar l'a appelé et lui a demandé : « Comment traitais-tu tes parents pour qu'ils t'aient tant ? » et Kilâb répondit : « *je faisais s'asseoir ma chamelle avec grand soin pour que le lait qu'elle a ne soit pas agité... J'attendais quelques instant et je lavais ses mamelles avec de l'eau froide pour que le lait se refroidissent, puis je la trayait avec douceur et j'allait faire boire mes parents* ».

Omar lui dit alors : « *vas, et cache toi pour que ton père ne te vois pas quand je vais l'appeler* ». Il appela effectivement le père et lui dit : « *Ô père de Kilâb, quel est ton souhait ?* ». Le père répondit : « *Je n'ai plus rien à souhaiter sur cette Terre* ». Omar insista : « *Dis la vérité...* ». Le père dit : « *Je veux Kilâb ! Je veux le sentir et le serrer dans mes bras avant de mourir* ».

Omar lui dit d'attendre et alla voir Kilâb et lui demanda de traire sa chamelle comme il le faisait auparavant. Omar pris donc le lait et le proposa au père « *Tiens, Ô Oumayya...* ». Oumayya pris le lait et dit : « *je sens l'odeur des mains de Kilâb !* ». Kilâb sortit alors et vint serrer son père dans ses bras. Le père lui dit : « *Ton cœur est-il si ferme que pour laisser ton père tout seul ? Prends-moi mes bonnes actions, prends-moi la récompense des combats que j'ai faits, mais ne me laisse plus...* ». Omar s'écria en pleurant : « *Tu dis vrai, ô Oumayya !* »

Voici donc ce qu'il y a dans le cœur d'un parent envers son fils, même s'il ne le manifeste pas comme l'a fait Oumayya. D'ailleurs, dans le Coran, Dieu ne s'adresse qu'aux enfants en leur disant d'être bons envers leurs parents. Il n'a pas besoin de faire cette remarque aux parents, parce que leur bonté envers leurs enfants est innée dans leur cœur. Si les parents sont sévères, ce n'est que pour le bien de leurs enfants... Qui saurait vouloir du mal à ses enfants ?

- Amr Khaled raconte : « Je me promenais une fois à Londres, dans Oxford Street, avec un docteur, professeur dans une des plus grandes universités d'Angleterre ; le lacet de son père s'est détaché alors le docteur a dit : « *Attends papa !* » et il s'est baissé et lui a attaché son lacet ! » Voilà l'humilité !

Pour terminer, une petite histoire très connue

Il était une fois, dans une famille, un enfant, ses parents et son grand-père. Le grand-père, qui était devenu vieux, était un peu maladroit. Alors qu'ils mangeaient tous à table, le grand père fit tomber son assiette et elle se brisa. Depuis ce jour, les parents lui ont acheté des couverts en plastique. Le grand-père est resté ennuyé toute sa vie à cause de cela, mais l'a caché jusqu'à sa mort... A sa mort, le petit fils alla prendre les couverts en plastique. Le père lui demanda : « *Que fais-tu mon fils ?* » et le fils répondit : « *Papa, je cache les couverts dans ma chambre pour te les donner quand tu seras vieux...* »

Alors après tout ce qui vient d'être dit, tu ne ressens pas une tendresse et une affection envers tes parents ? Vas les serrer dans tes bras ! Vite ! Honores les ! Aimes-les ! Embrasse leurs mains ! C'est la plus grande marque de respect ! Il faut qu'ils soient satisfaits de nous à partir d'aujourd'hui !